

LE JOUR, 1947
14 Juillet 1947

LIBERTE CHERIE

C'est manifestement le cœur gros que Tchécoslovaques, Hongrois, Finlandais, etc... demeurent étrangers à la Conférence de Paris. Ces pays se sont exprimés de telle sorte qu'on pouvait à travers les mots deviner les regrets. On appelle cela démocratie, liberté des peuples et souveraineté des nations.

Le vocabulaire politique de notre temps s'est fait le complice d'une imposture. Décidément, de peuple « libre » à peuple « libre », il reste secrètement domination et servitude ; comme de république à république, il y a aristocratie et roture.

Les petites nations, si elles ne se font les clientes muettes des grandes, sont menacées dans leur âme et dans leur vie. C'est la loi de fer de ce siècle civilisé et l'interprétation finale de la philosophie de ce temps.

Mais y a-t-il encore des dupes de tant de discours mensongers, de tant d'affirmations gratuites ? Que peut espérer le monde d'un état d'esprit tel que celui qui se manifeste à présent ? Et à quoi sert de jurer que l'Europe n'est pas coupée en deux alors qu'elle est écartelée ?

Voici donc qu'on trouve Suède et Finlande chacune dans un camp, Autriche et Hongrie de même, et la Tchécoslovaquie après avoir donné son consentement, réduite à le retirer. Tout l'Est subit la volonté menaçante de l'U.R.S.S. cependant que l'Ouest gravite nécessairement autour d'autres soleils. C'est ainsi que commencent et que progressent les coalitions.

On pourrait se rassurer soi-même et rassurer les autres s'il ne s'agit que d'intérêts matériels. Mais chacun sait que, depuis trente ans, le mal est dans le cerveau et que ce sont des constructions de l'esprit qui s'affrontent. Le problème n'est pas seulement celui du pain ; c'est le problème de la foi. Nous faisons nos lois à l'image de nos croyances.

A la base de toute la tragédie, il y a deux définitions différentes de l'homme. Et on voit à quelle tyrannie sont soumises « les minorités » de l'Europe orientale qui sont peut-être des majorités. Le refoulement et l'échange des populations correspond toujours à un credo. C'est ainsi que naissent les terres inhumaines.

L'allure du monde ne satisfait pas plus l'intelligence que le sentiment. Qu'on en soit à ce point deux ans après la fin des hostilités ce n'est pas réconfortant en fait de présage ; mais on oublie trop que nous portons le péché originel en nous.